

Tena yestellin, Salam chers famille et amis,

La saison des pluies persiste mais la mission continue



Nous avons déjà parcouru les deux tiers de notre mission et nous nous sentons de plus en plus à l'aise avec la culture, les relations sociales sur place, ainsi qu'avec notre mission confiée par L'Œuvre d'Orient en Éthiopie.

Au-delà de cela, nous réalisons également que notre mission touche bientôt à sa fin et que nous devons passer le relais. Il nous reste du temps à bien utiliser et en même temps, nous commençons à préparer notre retour en France.

Quoi de neuf ?

Depuis notre dernière newsletter, nous avons eu la chance de nous rendre dans la région du Tigré (Nord), en partant de Shiré vers Mekelle, en passant par Axoum, Adoua, Adigrat et Wukro. Pour des raisons de sécurité et d'instabilité, nous avons retardé notre déplacement. Après avoir discuté avec l'ambassade de France, nous avons convenu qu'il était possible, pour des raisons professionnelles, de se rendre

au Tigré. Le premier jour, nous étions un peu inquiets, mais avons noté que la situation s'était légèrement améliorée depuis notre première visite en janvier, malgré la peur qui persiste parmi les habitants. Chaque voyage dans cette région nous touche profondément, notamment à cause des récits de souffrance que nous écoutons avec compassion. Ce peuple a énormément souffert et endure encore bien des épreuves.

Le but de notre voyage au Tigré était à la fois de suivre les projets en cours avec les communautés locales mais aussi de faire progresser notre projet d'étude approfondie de la région sur le plan de l'éducation, afin de proposer une analyse claire de la situation avec des propositions d'aides concrètes adaptées aux réalités du terrain.

Sur un plan plus personnel, nous restons très touchés par les paysages de cette région, surtout en cette saison, où chaque cactus est couvert de milliers de figues de barbarie et c'est la saison des mangues!



Nous avons également assisté aux "graduations", cérémonies de remise de diplômes chez les sœurs salésiennes et les sœurs de Sainte Lucie Filippini, dans les écoles pour enfants. Cet événement revêt une grande importance pour les élèves et leurs parents, car il leur offre un moment pour essayer d'oublier et surtout pour se tourner vers la construction d'un nouvel avenir.

L'un des thèmes majeurs de notre voyage au Tigré était la "Reconstruction". En effet, il ne s'agit pas seulement de reconstruire matériellement, les bâtiments et le matériel, mais surtout la reconstruction psychologique des Tigréens. Avec L'Œuvre d'Orient, nous avons financé, notamment à Mekelle, un projet mené par les Lazaristes pour soutenir psychologiquement les professeurs afin qu'ils puissent identifier et aider les élèves confrontés à des troubles après deux ans de guerre.

Enfin, nous avons été profondément touchés par le nombre toujours très élevé de déplacés internes. Plus d'un million de Tigréens ne peuvent pas encore rentrer chez eux à cause de l'occupation de leurs terres par les forces amhara (conflit interne éthiopien) et les forces érythréennes.



Photos des graduations et des enfants dans les camps déplacés

Après ce voyage au Tigré, nous avons fait le choix de rester sur une période un peu plus longue que d'habitude à Addis Abeba, chez nous. Ce temps à la capitale est pour nous tout d'abord un temps de repos mais aussi indispensable pour poser à plat toutes nos idées, nos émotions et rédiger compte rendu, rapports et autres demandes de nos partenaires et collègues.

Ce temps à Addis Abeba est aussi un excellent moment pour nous d'inviter des amis, des relations avec qui nous avons des échanges passionnants sur la vie en Ethiopie et sur notre mission dans ce pays. Nous avons par exemple reçu chez nous

Christophe, Directeur Général de Total, des amis ou encore père Benoît David, prêtre de notre paroisse francophone.

Au milieu de ce mois de juillet, nous avons aussi eu la chance de célébrer notre fête nationale à l'ambassade de France en Ethiopie. Quelle belle fête à la fois diplomatique et chaleureuse, typique de l'ambiance à la française. Il paraît que cette fête du 14 juillet à l'ambassade est l'une des plus prisées de la ville !

Cette période nous a permis de rencontrer aussi des personnalités que nous n'avions pas encore vu, comme le nonce apostolique en Ethiopie (récemment nommé) ou encore revoir le chargé de la mission humanitaire à l'ambassade de France avec qui nous avons partagé nos derniers voyages et il nous a fait part de ses priorités et stratégies actuelles partagées par la France et aussi l'Union Européenne.



Quelques photos à Addis Abeba de notre mission, nos invitations et même coupures d'électricité !

Lors d'une sortie escalade dans les montagnes autour d'Addis Abeba avec notre ami français Hugo et un père de Saint Jean, nous avons rencontré une famille qui nous a profondément touchés. Nous avons parlé avec une jeune mère qui revenait du Liban. Elle y a travaillé comme servante puis, en rentrant en Éthiopie, elle a

rencontré son mari et a eu deux enfants. Ils vivent avec les grands-parents dans une minuscule maison, et on se demande bien où ils mettent tous les matelas ! Dormir à six dans cette petite maison en tôle, est-ce bien possible ?

Cette histoire n'est pas unique car nous l'avons entendue de nombreuses fois, et ce qui est vraiment tragique, c'est que cette jeune mère désire maintenant partir pour Dubaï en quête d'un emploi. Comment lui expliquer qu'elle souffrira là-bas, qu'elle ne trouvera pas de travail et reviendra encore plus désespérée. Et pourtant, l'avenir des jeunes en Éthiopie semble si bloqué qu'ils choisissent souvent de partir !

Quel contraste entre une ville en pleine expansion avec l'émergence d'une classe moyenne, et tant de situations de détresse qui poussent trop de gens à émigrer !



Images de notre sortie escalade et de la rencontre émouvante avec une famille

Récemment, le temps d'un weekend nous avons eu l'occasion de visiter la plus grande exploitation viticole d'Éthiopie, le domaine de Castel. Nous avons fait cette visite avec Bastien, œnologue français qui travaille depuis un an pour cette exploitation. Jusqu'à présent, ils récoltaient deux fois par an, mais il a réalisé que,

bien que le climat le permette, ce n'était pas idéal pour la qualité du vin. Ce domaine, fondé en 1949, vise à s'améliorer chaque année, notamment grâce à la contribution active des Français depuis sa création.

Dans ce domaine, nous avons aussi découvert un arbre culturel: un Ficus sycomorus de plus de 300 ans et observé des antilopes et des phacochères.

Être à Addis-Abeba nous a également permis de déjeuner chez un prêtre orthodoxe qui nous a parlé de leurs traditions, notamment de la traduction de la Bible dans les langues locales. Jusqu'à présent, en Éthiopie, l'Église orthodoxe n'autorisait que la lecture en langue guèze (langue liturgique locale), mais désormais, pour favoriser une meilleure compréhension et s'adapter à la concurrence protestante, les autorités orthodoxes ont décidé de traduire la Bible dans les principales langues ethniques pour en élargir l'accès.

Malgré le travail, il y a aussi de bons moments de détente avec les volontaires où nous leur rendons visite dans leurs missions et jouons par exemple au Skyjo !

La partie moins facile de cette période est de manquer le baptême de la nièce de Baptiste, tout récemment née, ainsi que les mariages de nombreux amis durant l'été ! Nous sommes certes toujours en union de prières, mais cela fait partie des sacrifices de la mission qui ne sont pas toujours évidents à vivre !

Enfin, nous savons que nous retrouverons tout le monde dès notre retour !

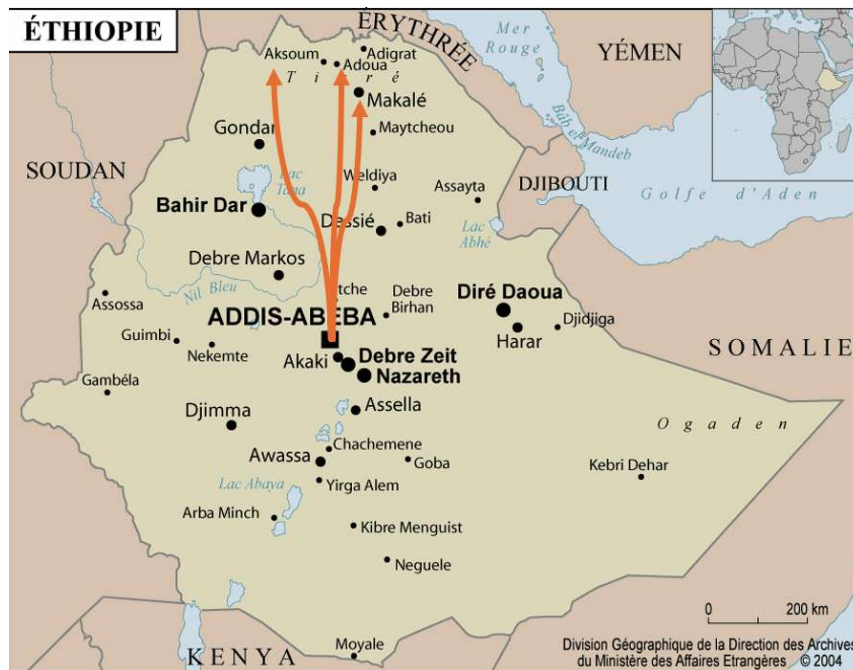


Photos prises chez Castel et dans une famille avec un prêtre orthodoxe marié

A l'occasion de nos 8 mois de mission, nous souhaitons vous immerger dans notre quotidien en éveillant vos 5 sens. Dans cette édition, plongez dans les différentes façons de toucher qui rythment notre aventure ici.



Récapitulatif de nos déplacements dans le pays depuis la dernière newsletter



Actus : Des millions de personnes déplacées en Ethiopie



En Éthiopie, des millions fuient à cause des conflits, sécheresses et plus. Ce pays connaît une crise humanitaire avec des déplacements massifs et la mission des catholiques prennent en compte chacune de ces situations.

Causes des déplacements :

Conflits :

Les conflits armés, surtout au nord, déplacent des centaines de milliers de personnes.

Sécheresse :

Les conditions climatiques poussent aussi les gens à partir.

Tensions sociales :

Les violences entre ethnies sont également un facteur.

Conséquences et défis:

Personnes déplacées internes (PDI):

4,4 millions de déplacés internes.

Besoin d'assistance:

Aide humanitaire urgente en nourriture, abri, eau, assainissement, et santé.

Difficulté d'accès:

Zones inaccessibles à cause de l'insécurité et mauvaises routes.

Soutien limité:

Retrait de soutiens financiers impacte la réponse humanitaire.

Retour difficile:

Retour entravé par l'insécurité persistante.

Que réalise la mission catholique : Quelques exemples

- Au Tigré, les pères Don Bosco offrent aux familles déplacées des formations professionnelles en électricité, menuiserie, cuisine... ainsi que des activités éducatives pour les enfants et distribuent du lait pour les femmes avec enfants.
- Dans le sud du pays, les prêtres Spiritains accueillent les enfants des familles déplacées dans leurs écoles.
- L'évêque de Bahar Dar, avec les prêtres Comboniens, promeut la paix et le vivre-ensemble par l'éducation

Résumé:

- L'OIM (International Organisation for Migration), le HCR (Agence UN pour les Réfugiés) et le gouvernement éthiopien gèrent la protection des réfugiés et la coordination de l'assistance.
- Les autorités locales participent à la gestion des déplacements.
- Les partenaires humanitaires et l'Eglise catholique relèvent des défis pour répondre efficacement.

La situation nécessite une action coordonnée pour des solutions durables.

Pour en savoir plus sur les déplacés

Focus projet : Eglise de Sebeya - Tigré

Dans cette newsletter, nous souhaitons vous parler d'un projet de soutien à la reconstruction d'une église au Tigré. Nous avons visité ce projet début juillet et

avons été profondément touchés par l'histoire de cette région.

En fait, cette église est située au nord du Tigré, presque à la frontière de l'Érythrée. Cette zone a été particulièrement affectée par la récente guerre du Tigré (2020-2022). L'église de Sebeya a été détruite par les forces érythréennes sans raison apparente. Le prêtre de la paroisse, Abba Hagos était présent lorsque cela s'est produit et doit actuellement célébrer la messe dans une salle de classe de leur école catholique.

Reconstruire cette église est une des grandes priorités de l'évêque du Tigré, qui nous a demandé de contribuer à sa reconstruction. La région est de nouveau en paix, mais la population est encore traumatisée et craint une rechute dans la guerre. Malgré cela, les travaux ont commencé et lorsque nous nous sommes rendus à l'église, les fondations et les premières colonnes étaient déjà en place. Rebâtir cette église revêt également une signification très forte pour la reconstruction des habitants, facilitant ainsi leur retour progressif.



Quelques photos de l'église de Sebeia - Tigré



L'un des trois rois mages est Éthiopien !

Le royaume de la reine de Saba s'étendait de l'Arabie du Sud à la Corne de l'Afrique. À Aksoum, on voit les vestiges d'un de ses palais. Selon la tradition

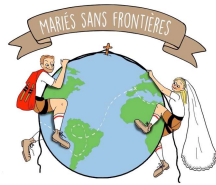
éthiopienne, elle a eu un fils avec Salomon, Menelik, qui a fondé une dynastie en Éthiopie. Le 61e descendant, roi Bazen, est identifié comme Balthazar le Mage. Des textes anciens mentionnent un roi mage de Saba. Saviez-vous que Balthazar était éthiopien ?

À Addis Abeba se trouve le plus grand marché d'encens et de myrrhe au monde !

Source de l'info



Balthazar en route pour Bethléem



Partez en aventure solidaire !

Faites grandir votre couple en mission à l'étranger !
En tout cas, on recommande vivement !

<https://www.mariessansfrontieres.com/>

L'Œuvre d'Orient

20 rue du regard,
75006, Paris

**Je donne à
L'Œuvre
d'Orient**